

24. Une journée olympique pour le monde entier.
25. Affaire Trieste (Bonacossa).
26. Le travail de M. Meeserli.
27. Rapport sur les comptes, budget et cotisations.

Les séances ont lieu dans la Maison Södra Blasieholmshamnen 4 A, à Stockholm, au troisième étage.

2. NOUVEAUX MEMBRES

Le président donne connaissance des noms proposés par la C. E. Ceux-ci sont nommés membres du C. I. O. à l'unanimité. Ce sont :

Pour l'Autriche : M. Manfred von Mautner-Markhof.

- » le Canada : M. Sidney Dawes.
- » la Chine : M. Shou-Yi-Tung.
- » l'Inde : Raja Bhalinder Singh.

Les trois premiers nouveaux membres sont introduits, M. Edström leur souhaite la bienvenue, et chacun d'eux remercie en assurant le C. I. O. de leur profond attachement à la cause olympique.

3. RAPPORT DES JEUX DE LONDRES 1948.

Lord *Burghley* fait rapport sur les travaux en cours à Londres. Il remet à chaque membre un opuscule imprimé en deux langues traitant cette question.

Gymnastique. — Le comte *Goblet d'Alviella*, président de la F. I. G., est introduit pour développer la motion qu'il a présentée à la réunion des F. I., motion ayant trait à l'admission de la gymnastique féminine aux Jeux olympiques.

M. *Edström* rappelle qu'à Lausanne il fut convenu que les épreuves de gymnastique seraient les mêmes qu'à Berlin en 1936. Or les femmes y avaient pris part. Lord *Burghley* réfute quelques-uns des arguments du comte *Goblet d'Alviella*, mais se soumettra à la décision du C. I. O. à condition que, selon les règles, dix nations au moins pratiquent ce sport et que six d'entre elles s'inscrivent aux Jeux. Il ajoute également qu'il ne pourrait admettre une augmentation du nombre des épreuves. La demande du comte *Goblet d'Alviella* est acceptée à l'unanimité, aux conditions énoncées par lord *Burghley*. Il est entendu qu'il s'agit d'équipes et non de femmes gymnastes individuelles.

Le marquis *de Polignac* revient sur la question de la natation aux Jeux de Londres et regrette une fois de plus le chevauchement de ce sport si important avec celui de l'athlétisme. M. *Armand Massard* intervient à ce sujet. Lord *Burghley* regrette de ne rien pouvoir

changer. Il s'est basé sur les décisions prises l'an dernier à Lausanne.

Le prince *Axel* dépose quatre requêtes sur le bureau du président concernant les Jeux de Londres. En ce qui concerne les démonstrations de gymnastique féminine proposées, le prince *Axel* se mettra en rapport avec lord *Burghley*.

Canoë. — Il est décidé d'accepter les femmes dans le sport du canoë, pour Londres, à condition que le nombre des épreuves ne soit pas augmenté.

Lutte. — Il est admis que des épreuves préliminaires pourront avoir lieu *avant* les Jeux.

La discussion sur les Jeux de Londres étant close, la délégation anglaise, composée de MM. Evan A. Hunter, J. Holt et H. E. Fern se retire. M. *Edström* remercie la délégation.

4. COMMÉMORATION DES MEMBRES DÉCÉDÉS

M. *Edström* annonce à l'assemblée que les membres suivants sont décédés depuis notre dernière session :

Professeur Bucar (Yougoslavie),
D^r Karl Ritter von Halt (Allemagne).

En outre, le D^r *Lewald*, ancien membre pour l'Allemagne, est également décédé. Le président retrace leur activité, et l'assemblée se lève pour honorer leur mémoire.

Le président annonce que dans l'après-midi de ce jour, les délégations des villes présentant leur candidature pour les Jeux de 1952 seront reçues. Après les avoir entendues, et après avoir ouvert la discussion sur ce sujet, le vote pour l'attribution des Jeux de 1952 interviendra samedi matin 21 juin dès 9 h. 30. Sur proposition de la Commission exécutive, l'assemblée adopte la façon de voter qui est la suivante : le vote sera secret. Chaque membre votera pour la ville de son choix, il faudra la majorité des membres présents, le vote par correspondance n'étant pas admis. Tant qu'il n'y a pas de majorité, il sera procédé par élimination de la ville ayant réuni le moins de suffrages.

LA LUTTE

C'est un exercice d'homme fait qui met en jeu toutes les forces de la machine humaine, combinant l'action et la résistance à un degré tout à fait rare.

P. de C.

Il propose de remplacer les Jeux africains par des « Jeux méditerranéens ». De cette façon la participation sera plus forte. Il soumet l'idée à l'attention du C. I. O. et espère être approuvé. M. Edström se déclare favorable à ce projet. La question est renvoyée à la C. E. qui rapportera à la session de Londres. Lord *Burghley* attire l'attention du C. I. O. sur le fait que l'International Amateur Athletic Federation, pour ne citer que celle-ci, organise chaque quatre années des Championnats d'Europe pour lesquels les Jeux méditerranéens seraient une sérieuse concurrence. Il ne peut donc souscrire à ce projet.

16. COUPE OLYMPIQUE

Le président se retire tandis que M. A. *Brundage* annonce que la C. E., à l'exception de M. Edström, a proposé à l'unanimité d'attribuer la Coupe olympique pour 1947 à M. J. S. Edström, pour la dévotion portée à la cause olympique et pour avoir maintenu les liens entre les membres du C. I. O. pendant la guerre, ainsi que pour avoir organisé la reprise de l'activité en 1946. Des applaudissements saluent cette proposition. M. Edström pénètre dans la salle, et M. Brundage lui remet la plaquette. M. Edström remercie.

17. M. *Lee*, représentant le C. O. de Corée, est introduit dans la salle et présente la candidature de son comité olympique. Il fait un historique détaillé de cette organisation, et annonce qu'il remplace ici le membre coréen qui avait été délégué et qui est décédé en cours de route à la suite d'un accident d'aviation. Il assure l'assemblée de la dévotion de son comité à la cause olympique. M. Edström remercie et annonce qu'une décision sera prise demain. M. *Lee* se retire.

La session reprend à 14 heures.

JEUX DE 1952.

Les délégations des villes présentant leur candidature pour les Jeux de 1952 se succèdent à trente minutes d'intervalle. Chaque délégation présente la candidature de sa ville, en insistant sur les avantages offerts. Des livres, brochures, richement illustrés, sont remis par chaque délégation à tous les membres présents, et d'autres exemplaires figureront à la Bibliothèque olympique de Lausanne. La délégation de Minneapolis a apporté d'Amérique une grande maquette du stade de cette ville.

Les noms des membres composant la délégation de chaque ville sont les suivants :

AMSTERDAM

M. Arn. J. d'Ailly, bourgmestre ; Ihr R. E. van Heemskerck van Beest ; M. Pieter J. Mijksenaar LL. D.

OSLO

Général Olaf Helseth ; M. Rolf Hofma ; M. Zakken Johansen.

DETROIT

Mayor J. Jefferies ; M. F. C. Metthaei ; M. J. Lee Barrett ; M. Jack A. Tompkins ; M. Douglas F. Roby.

HELSINKI

M. von Frenckell ; M. L. Miettinen ; Dir. O. Suvanto.

LOS ANGELES

M. Fletcher Bowron, maire ; M. William May Garland ; M. John J. Garland ; M. Paul H. Helms ; M. Ralph O. Chick ; M. Frank Bull.

MINNEAPOLIS

M. Joyce Swan ; M. Alfred Lindley ; M. J. L. Morrill ; M. Frank Leslie ; M. Harry Bullis ; M. Henry Kingman.

PHILADELPHIA

M. Earl Eby ; M. Charles L. Todd ; M. George Maxman ; M. Brooks Parker ; M. Arthur Kaufmann.

CHICAGO

M. W. Mac Gauffin.

CORTINA D'AMPEZZO

M. Otto Menardi ; M. Vuolo.

LAKE PLACID

M. Avery Brundage.

Les délégations reçues ce jour sont les suivantes :

1. Amsterdam.
2. Détroit.
3. Helsinki.
4. Los Angeles.
5. Minneapolis.
6. Oslo (Jeux d'hiver).

Les délégations de Philadelphia, Chicago, Lake Placid et Cortina d'Ampezzo seront reçues demain.

Le président :
J. S. EDSTRÖM.

Le chancelier :
O. MAYER.

LE SAUT

Le saut demande de l'expérience, du jugement et de la décision. Le pire ennemi du sauteur, c'est l'hésitation.
P. de C.

étudiera les brochures qui ont été soumises et il fera rapport à la session de Saint-Moritz.

M. *Seeldrayers* connaît ce problème à fond, car en Belgique son comité a créé le contrôle médical pour les sportifs. La question est intéressante, mais à condition qu'elle soit construite sur une base entièrement médicale. M. *Pontes* est en faveur de ce problème, qui ne doit pas être négligé.

JOURNÉE OLYMPIQUE MONDIALE

Le D^r *Gruss* soumet son idée, estimant qu'il n'est pas nécessaire d'établir un programme déterminé. Chaque pays l'organiserait selon ses idées et ses conceptions. Il pense que cette journée ferait ainsi une active propagande en faveur de l'olympisme. Dans son pays, une manifestation semblable se déroulera dans toutes les villes l'an prochain. Elle sera organisée par le C. O. tchécoslovaque. Le chancelier est chargé de préparer un programme pour cette journée olympique mondiale ; il soumettra des idées et fera rapport à la session de Saint-Moritz.

INSTITUT OLYMPIQUE EN GRÈCE

M. *Ketseas* propose de créer un tel institut dans son pays. M. *Brundage* estime que ce projet est fort intéressant. M. *Ketseas* enverra une brochure explicative de ce projet aux membres du C. I. O. et rapportera à Londres.

MEMBRES DU C. I. O. A LA COMMISSION DE L'AMATEURISME

La C. E. nommera trois membres du C. I. O. qui seront délégués à la Commission de l'amateurisme.

AFFAIRE TRIESTE

Le comte *Bonacossa* donne lecture du rapport du C. O. N. I. à ce sujet. Ce rapport est approuvé et accepté à l'unanimité sans discussion.

HISTORIQUE D' MESSERLI

L'« Histoire de l'Olympisme », du D^r *Messerli*, sera terminée à la fin de l'année et présentée à la session de Saint-Moritz.

COMPTE

M. *Edström* présente les comptes, qui ont été contrôlés par un fiduciaire de Lausanne. Celle-ci propose de donner décharge au chancelier et à la secrétaire du C. I. O. M. *Edström* a contresigné les comptes et demande leur approbation. Adopté.

M. *Brundage* déclare qu'il a parlé aux délégations des villes d'Amérique et qu'il leur a fait comprendre que les bénéfices qu'elles pourraient réaliser à l'occasion de l'organisation de Jeux olympiques ne peuvent servir qu'à la cause du sport amateur. Pour cette raison, il a suggéré aux intéressés que le 50 % de ce bénéfice devra servir à la cause sportive amateur du pays dans lequel se disputent les Jeux, l'autre 50 % devant être versé au C. I. O. pour être affecté à la propagande olympique.

Séance levée à 13 heures.

Le président :
J. S. EDSTRÖM.

Le chancelier :
O. MAYER.

LECOUREUR

Le coureur est un calculateur ; à tous moments il lui faut connaître le Doit a dépensé et ce qui lui reste à dépenser de façon à tirer le maximum d'un effort bien réparti. P. de C.

POIDSETHALTÈRES

C'est un sport véritable qui a toujours été pratiqué par l'homme. Quiconque s'y est essayé, même avec des poids anodins, comprend que l'adresse et l'équilibre y ont presque autant de part que la force. P. de C.